

Du théâtre à la terre : Elian Planès, metteur en scène devenu paysagiste

VILLE

Alors que deux de ses pièces tournent encore, il s'est reconverti dans un nouveau métier.

Marie-Laurence Gaillac
mlgaillac@midilibre.com

De la scène à la terre, du théâtre aux paysages : après une première vie dans le domaine culturel, Elian Planès a souhaité un retour à « *cette sensation du travail de la main* », lui qui a grandi à Olargues, dans la vallée du Jaur, au nord de Béziers. « *Les hasards de l'existence, les pérégrinations, la rencontre avec Henri Garnier* », autant de facteurs qui ont convaincu ce petit-fils de paysans de basculer dans une nouvelle profession, celle de paysagiste. Au mois de janvier, les deux amis fondaient, à Nîmes, leur entreprise, joliment baptisée *Garnier-Planès, l'émotion de la pierre, l'idée du paysage*.

Spécialisée dans la pierre

Car, c'est l'une de ses particularités, cette PME familiale a choisi de se spécialiser dans la



Elian Planès et Henri Garnier, devant une de leurs créations.

pierre, bâtissant clapas, hacienda, bancs, douches... « *Nous créons également des jardins, et nous travaillons aussi bien pour les particuliers que pour les collectivités. Nous avons une fibre environnementale. Nous avons par exemple collaboré avec la SPL Agate pour la protection de la faune et la flore.* » Autant de « *techniques et savoir-faire* » qu'Elian Planès apprivoise grâce à la formation dispensée par son ami Henri Garnier, « *patron de la boîte. Il est paysagiste depuis longtemps : diplômé du lycée*

agricole de Rodilhan, il a vécu au Cambodge. » De son côté, l'Héraultais, après des études de lettres, intégrait le Conservatoire national de théâtre de Montpellier, puis entamait une carrière de metteur en scène, tout en travaillant pour le théâtre de Nîmes. « *J'ai commencé en déchirant les billets, puis j'ai collé les affiches et je me suis occupé de la presse au sein du service communication.* » Sans jamais cesser de monter des pièces : deux d'entre elles, *Il faut dire*, inspirée des lettres de prison de Gabrielle Russier

(professeure emprisonnée en 1968 pour avoir aimé son élève de 16 ans) et *Tous nos ciels*, sur les 2 000 enfants réunionnais arrachés à leur île par l'État, continuent d'ailleurs à tourner sur les scènes françaises. « *Le circuit officiel de la culture ne m'allait plus. Le paysage, c'est une création, une mise en scène. Tout le monde est metteur en scène de sa vie*, sourit Elian Planès. *En devenant paysagiste, je suis plus proche de la nature : c'est très agréable d'être en extérieur. Cela peut être physique. Mais cela demande aussi de la patience, de la réflexion : sous la terre, on a plein de surprises, et il faut anticiper comment cela va évoluer...* »

Six mois après le lancement de leur entreprise, les deux passionnés espèrent la développer. Ils ont confié le dépoussiérage de leur site internet à des professionnels, sont présents sur les réseaux sociaux, de Facebook à Instagram, se sont inscrits à l'Unep, une union nationale de paysagistes... Persuadés que, « *dans chaque métier, on peut apporter sa touche de création* ».

> Contact au 06 98 03 17 22 ; par mail garnierplanes@gmail.com. Site : garnierplanes.com